

Le monde en 2025

Commission européenne / DG Recherche

ftp://ftp.cordis.europa.eu/pub/fp7/ssh/docs/le_monde_en_2025_fr.pdf

Après un an de travail, les experts européens réunis dans le groupe de travail « le Monde en 2025 », mis en place par la Commission européenne, ont rendu leur rapport. Il s'agissait, tout d'abord, de mettre en évidence les grandes tendances à venir en termes de population, de développement économique, de technologie, de commerce international ou de pauvreté. Il s'agissait aussi d'élucider les tensions découlant des modes de développement, de l'utilisation des ressources naturelles (alimentation, énergie, eau potable), des migrations ou de l'urbanisation. Enfin, il s'agissait de tracer des pistes des transitions vers un nouveau modèle de production et de consommation, vers un nouvel aménagement du territoire, vers un nouvel équilibre entre générations ou entre genres.

Selon ce rapport, le pôle essentiel de l'activité mondiale se déplacera vers l'Asie et en particulier vers la Chine. En effet, en 2025, l'Asie deviendrait le premier producteur et exportateur au monde et représenterait 61% des huit milliards d'habitants qui peupleront la planète. En 2025, la population de l'Union européenne ne représentera plus que 6,5 % de la population mondiale, elle concentrerait la plus forte proportion de personnes de plus de 65 ans au monde (30 % de la population). Si les tendances des dernières années connaissent une croissance linéaire et s'il n'y a aucune intervention, on estime que la prévalence de l'obésité dans l'UE-27 atteindra 20 % en 2020.

Si la production mondiale devrait presque doubler par rapport à 2005, la triade USA-UE-Japon ne dominera plus le monde, même si les États-Unis conservent leur leadership. Une répartition plus équilibrée se dessine. Les pays émergents et en développement, qui représentaient 20 % de la richesse mondiale en 2005, devraient en représenter 34 % à l'horizon 2025. En 2030, la «classe moyenne mondiale» (revenu estimé: entre 4 000 et 17 000 dollars par an) pourrait représenter 1 milliard de personnes dont 90 % habitant dans les pays en développement. Le volume des échanges commerciaux pourra doubler par rapport à 2005 avec une place croissante faite aux exportations des pays du Sud.

Si les tendances récentes se poursuivent, en 2025, les États-Unis et l'Europe auront perdu leur suprématie scientifique et technologique au profit de l'Asie. La Chine et l'Inde pourraient ainsi représenter environ 20 % de la R&D mondiale, soit plus du double qu'actuellement.

Parallèlement à ces tendances qui illustrent un futur « probable », le rapport cite des exemples de ruptures et autres turbulences imprévisibles («wild cards») qui pourraient façonner les deux prochaines décennies:

- Une persistance de la crise financière et économique au-delà de 2010;
- Une catastrophe technologique qui pourrait influencer les choix de priorités des États (ex. accident nucléaire de type Tchernobyl bloquant l'option nucléaire pour de nombreuses années);
- Une pandémie aux effets dévastateurs;
- L'effondrement d'un ensemble urbain majeur dans un pays en développement;
- Le blocage (ou la division) de l'Union européenne suite aux difficultés à faire émerger de nouveaux dispositifs de gouvernance économique et de décision politique;
- Une percée en termes de production d'énergie renouvelable;
- Une nouvelle vague d'innovations technologiques et un nouveau cycle de croissance rapide tiré par les pays émergents;
- Une accélération soudaine voire brutale des impacts (non linéaires) du changement climatique

Dans cette situation, la transition, qui est en train d'émerger, vers un monde multipolaire et une nouvelle gouvernance au niveau mondial, oblige à une nouvelle approche, qui prenne en

considération la diversité d'intérêts, de cultures et de régimes politiques, mais qui puisse se baser sur des valeurs communes, vers un nouvel universalisme. De même, le rapport milite pour une transition vers un modèle « socio-écologique » dont l'UE pourrait devenir le leader incontesté.